# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 JUIN 1891. | 64me Année



...e de la Nouvelle-Orléans.
...Rue de Chartres.

...Dupuy & Temnel,
...Propriétaires-Editeurs.

...Bureaux : Office et Rue Orleans, La...
...Journal Matin.

...VEILLE-ORLÉANS.
...RDI, 30 JUIN 1891.

...X DE L'ABONNEMENT.

...DITION QUOTIDIENNE.

...$12 00
...6 00
...3 00
...1 00
...ons aussi, à la semaine, avec les por...

...DITION HEBDOMADAIRE.

...$3 00
...1 50
...1 00
...75

...Les petites annonces de Demandes ...casions, etc., qui se soldent au prix ...Cents la ligne, voir la 2e page.

...maladies du sang sont guéries par ...ille d'Ayer. Les effets en sont im...



...NTES DE CE JOUR.

...Brignon—Coin St Louis et Marais: ...d'une buvette.
...y Biern & Cie.—A leur salle d'encan ...du Canal: Un assortiment complet ...à Bouillera.


## ...NCE ET RUSSIE.

...t, en ce moment, à Londres et ... du moins dans la Presse bri...et allemande—dit la *Liberté* ...—une manœuvre aussi étran...e est intéressée. Les journaux ...eux pays semblent s'être donné ...ur convaincre les lecteurs cré...e les liens d'amitié qui, depuis ...année, se sont établis entre la ...et la Russie, sont aujourd'hui, ...hés, par suite de certains incor...ents. D'autre part, ils s'effor...persuader, à la France elle-...elle se fait une complète illu...es sentiments qui règnent à St-...rg, et qu'elle ne saurait comp...nement, dans l'avenir, sur les ...es de la Russie.

...idents qu'exploitent les jour...uels nous faisons allusion, ...ce rendue, par le tsar, sur ...que la France et la Hollande ...fléré pour la délimitation de ...re de Guyane, et les luttes qui ...à Bethléem entre Latins et ...hodoxes. Il paraît que ces deux ...causé, chez nous, une impres...ordinaire, et qu'ils auraient ...er, incroyablement, les actions ...ie dans l'opinion publique à ...si nous engage-t-on, clairita...à nous rendre, enfin, à l'évi...à cesser d'avoir confiance en ...ui ne nous rend que de man...ces, et dont tous les intérêts ...ifest'ment, opposés aux nôtres. ...elles longues vues à verres ...ts, nos simables voisins volent...es mouvements d'opinion qui ...ent en France ? Ici, personne ...ns ne s'est douté et ne se doute ...même qu'ils signalent à grande ...Quoi, vraiment, nous nous ...émus que cela ? Nous ne nous ...pas aperçus. Par quoi donc ...fiestée cette émotion profonde ? ...erait bien plaisir de nous le ...nous ne voyons pas autour de ...oindre symptôme d'inquiétude, ...léger signe de mécontentement, ...ersions irrités contre la Russie, ...ciel, grand Dieu ! Parce qu'elle ...ouée contre nos prétentions ...aire de la Guyane ! Mais quoi ! ...défère un litige à un arbitre, ...e uniquement pour qu'il sacri...tice à l'amitié ou à l'intérêt ...ais même, qu'on recourt à l'ar...n reconnaît-on pas, d'avance, ...bit les honneurs ? Laissez-moi ...t... la pleine liberté de sa con...Nous respecterons son arrêt ...re-pensée. Ce n'est pas la pe...ue de terre qu'il a attribuée à ...de qui diminuera pour nous ...nce d'une colonie qui est deux ...de comme la France.

...aux troubles de Bethléem, ce ...ne de ces rixes habituelles ...Latins et les Grecs orthodoxes, ...tragent les escaliers et les pas... Saint-Sépulcre. A tant mo...choses-là arrivent sans que ...les gouvernements qu'intè...protection des combattants ...t de se brouiller. Tout fait, ...ent, et tout finira, cette fois ...ar quelque cote plus ou moins ...e, on l'on donnera également ...également raison à tout le ...

...rsonne en France ne s'est ému ...ux incidents. Il faut avoir ...comme l'a la Presse allemande ...se, à grossir, malignement, les ...r y voir le principe d'un ré...ent quelconque entre la Rus...e.

...ité qui nous unit ne dépend pas ...ctions minuscules.

...té inspirée par de trop grands ...par des considérations trop ...es de politique générale et ...e européen, pour être livrée au ...ces mille petits incidents quo...ni surgissent entre deux pays. ...es Fergusson disait, l'entre ...la communauté d'intérêts ...gleterre et l'Italie unit bien ...deux puissances, que de ses en...ta formels. C'est bien plus vrai ...e la Russie et de la France. ...toutes deux, dans la triple ...ji ennemis communs ; la ...menacée par l'Autriche ; la ...par l'Allemagne. Rien de plus, ...elles se solidarisent pour se ...mutuellement contre ce double ...L'une et l'autre seraient égale...illées, et, bientôt, perdues, si, ...n pu le craindre un moment, ...dérance de l'Allemagne et, avec ...s alliés, rompait la balance des ...ropéennes. C'est là le lui même ...xistence et de leur sécurité qui ...bé Paris et Saint-Pétersbourg, ...ongtemps encore, maintiendra ...nte.

...ditions intéressées des feuilles ...et de Londres n'y feront rien. ...ntes de mauvais augure vont, ...ui, jusqu'à prévoir que le jour ...nale aura pris Constantinople, ...inévitablement, en lutte avec ...ent prévoir les choses de trop ...nsité n'a pas encore pris Cons...Dieu là, nous avons, toutes ...ente, tête à la triple alliance, et ...rons sans provoquer personne, ...s oraiudre personne, pour la ...e nos intérêts communs et pour ...e l'Europe.

...e merveilleuses ont été, opérées, dans ...s, par la Salsaparille d'Ayer. Les ...s sont à la disposition du public.

...LTERRE ET LE PORTUGAL.—...me, dans la *République française* ...

...Don, par les Cortès portugaises, ...avec l'Angleterre, met fin au ...cible conflit qui a si rudement ...ou l'existence tranquille et un ...lingue du petit peuple portu...

...ngue vivront dans la mémoire ...ngais ces deux années d'anti...patriotiques et d'agitation ...ne n'oublierai de longt...Amption causée par les em...s habiles et si rapides ...ngais dans les vastes ...de la Zambésie, que le ...ndéral comme le trait ...ssaire et sûre de ses ...Mozambique et de ...nvisagé longtemps de ...ports des une fois me...indigènes des posi...par les Chambres, ...ffaires étrangères qui ...Après avoir footillé ...de diplomatie, ...ngler ...

...ne Sentinelle, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 27 juin :

...Les plantes prennent, de toutes parts, une apparence nouvelle, grâce aux pluies dernières que vient filler un soleil tropical. Tout pousse, pousse presqu'à vue d'œil. Si le dernier travail peut se faire facilement et à temps, nos récoltes seront partout satisfaisantes, et nous parlons, bien entendu, de la canne à sucre, du maïs, du riz, des patates douces, du foin, etc., etc.

Les dernières sécheresses n'ont été malfaisantes que dans certaines régions, qui, à l'heure actuelle, sont en train d'admirer avec quelle rapidité la nature répare ses pertes.

Notre bayou monte toujours grâce à la Rivière Rouge et au Missouri, qui envoient leurs eaux tardives mais bienvenues. Elles n'offrent plus aucun danger pour nous, et permettent la navigation aux nombreux steamboats qui desservent notre littoral. C'est un bienfait que nous apprécions ainsi que tous les riziers—eux, surtout, qui se voyaient à la veille de voir leur récolte souffrir, ou de se procurer des installations coûteuses.

—Une pétition, circule, depuis déjà quelques semaines, parmi nos populations riveraines du Bayou Lafourche, à l'effet de demander au Congrès du gouvernement national l'érection d'une écluse à l'embouchure du Bayou—c'est-à-dire à Donaldsonville. Cette mesure aurait pour but d'empêcher l'eau du fleuve de se précipiter dans notre cours d'eau, et d'éviter par là l'entretien des levées, toujours pénible et coûteux. Ce serait aussi un débouché de moins qu'aurait le Mississippi, et nous serions, par le fait, exempts des inondations créées par le Lafourche.

Oui, le Bayou Lafourche nous inonde assez régulièrement comme aussi le grand fleuve, et si, par surtout les inondations occasionnées par ce dernier, qui ... le plus de dépenses. Elles vi...ent, hélas ! ... rodire, mais à condition que la navigation, sur notre bayou, ne sera pas mise en danger.

Les crevasses du Bayou Lafourche n'ont jamais causé qu'un mal très relatif, comparées aux désastres résultant de celles du fleuve, et elles seraient, en grande partie, conjurées, si l'on avait fait une chose mille fois promise : creuser un canal ou enlever les dépôts et obstructions qui gênent le cours de l'eau. On dit qu'un canal sera creusé. Par qui et quand ? Il est bon d'avoir confiance et d'espérer en ses gouvernants, mais, pour l'amour de Dieu ! ne faites pas du Bayou Lafourche un second Bayou Plaquemines.

—Nous avons eu, ces jours derniers, la visite de Mr. B. Marmande, planteur de la paroisse Terrebonne, Bayou du Large. Mr. Marmande nous assure que les récoltes ont, chez lui et les environs, bonne apparence.

—Les figues, les melons, cantaloups et autres, les mûres, etc. etc., sont abondamment promenés dans nos rues et figurent au marché à des prix accessibles.

—Les bureaux de la banque ne sont pas encore ouverts, mais les actions font déjà 5 0|0 de prime. Que sera ce donc lorsque l'institution sera en pleine activité !

—Mme Marcellin Richard est décédée, mardi dernier, à l'âge de 61 ans. Les funérailles ont eu lieu, le lendemain, à l'église St-Joseph, à Thibodaux.


Ceux qui veulent conserver un air de jeunesse entretiennent et fortifient leur chevelure avec la Vigueur des Cheveux d'Ayer.


## Bain à tout faire.

Un écriteau affiché dans les cabinets de bains avertit les clients : 1. qu'il leur est interdit de jeter des substances dans leur baignoire sans en prévenir le directeur de l'établissement ; 2. qu'ils peuvent réchauffer ou refroidir leur bain, mais n'ont pas le droit de le renouveler entièrement. C'est d'ailleurs ainsi que les choses se passent généralement, à cela près d'une certaine quantité de carbonate dont on tiédre l'addition, par le baigneur, à l'eau pure qui lui est due.

Une vieille dame, la veuve Labourasse, paraît avoir l'habitude d'outrepasser de beaucoup la tolérance, à en juger par le fait qui a amené son renvoi en police correctionnelle. Elle est prévenue d'injures, par elle proférées, à l'adresse d'une fille de service et du chef de l'établissement.

Tous deux sont cités comme témoins, et voici ce que raconte la fille de bain :

"Cette vieille dame arrive avec un grand panier et demande un bain. On le lui prépare et quand il est prêt je la conduis à son cabinet ; je lui demande si elle a besoin de quelque chose, peignoir, savons, etc ; elle me répond qu'il ne faut rien ; je la laisse seule et je m'occupe des autres clientes.

"Je ne pensais plus à elle, quand, au bout de trois quarts d'heure au moins, j'entends des cris de petit chien à qui on marcherait sur la patte. Je regarde dans le bureau, il n'y avait pas de chien ; j'écoute d'où partaient les cris et je découvre qu'ils partaient du cabinet de la vieille dame. Je me dis alors : Je l'avais oubliée, il y a près d'une heure qu'elle est arrivée, qu'est-ce qu'elle fait ?..... et elle a introduit un chien !"

M. LE PRÉSIDENT.—Vous ne lui avez donc pas vu ce chien !

LA FEMME.—Du tout.

LA PRÉVENUE.—Il était dans mon panier.

LE TÉMOIN.—Je parle de ça au patron ; il me dit : "Entrez dans le cabinet, voyez ce que c'est !" J'entre, et qu'est-ce que je vois ? Madame qui savonnait son chien dans la baignoire ; il faut vous dire que j'avais entendu cette dame réchauffer ou refroidir son bain, je ne sais pas au juste, mais ça n'en finissait pas et j'ai compris en voyant hiver le chien, qu'après avoir pris son bain, elle avait vidé la baignoire, puis l'avait remplie pour la toilette du chien, évidemment qu'il criait parce qu'elle le savonnait. Mais bien mieux, il y avait dans un bol deux œufs qui cuisaient dans l'eau chaude, pendant le savonnage du chien ; madame se faisait des œufs à la coque avec le robinet d'eau chaude ; elle avait, sur la tablette, un coquetier, un couteau, du pain, du fromage et une petite bouteille de vin.

M. LE PRÉSIDENT.—Et le bain coûte combien ?

LE TÉMOIN.—Douze sous.

M. LE PRÉSIDENT.—Alors, pour douze sous elle se baignait, baignait son chien et faisait sa cuisine !

LE TÉMOIN.—C'est ça ; c'est ce que je dis à madame et j'ai été prévenir le patron. Comme elle était habillée, le patron est venu et lui a déclaré qu'ayant renversé son bain, elle devait à payer un franc. Là-dessus, grande colère de madame, qui me traite de grand chameau et traite le patron de voleur ; elle refuse de payer, enfin fait une telle vie, qu'un garçon est allé chercher des gardiens de la paix ; on a conduit madame chez le commissaire de police et le patron a porté plainte.

M. LE PRÉSIDENT, *à la prévenue.*—C'est à n'y pas croire, vous allez dans un établissement, vous prenez un bain, vous en faites prendre un à votre chien, vous vous faites des œufs à la coque pour épargner du charbon, vous dressez votre déjeuner, et quand on vous réclame un franc, vous injuriez tout le monde !

LA PRÉVENUE.—J'ai droit à l'eau chaude ; j'en ai pris dans un bol ; j'y ai mis mes œufs ; ça ne regarde personne ; j'ai baigné mon chien dans l'eau de mon bain, elle était à moi.

LE TÉMOIN.—Vous l'avez renouvelée, l'eau de votre bain.

LA PRÉVENUE.—C'est faux, je l'ai seulement réchauffée ; j'en avais le droit.

LE TÉMOIN.—Le robinet a marché au moins cinq à six minutes.

M. LE PRÉSIDENT.—Enfin, laissons de côté votre droit ; vous n'avez pas celui d'injurier.

LA PRÉVENUE.—Parce qu'on voulait me faire payer ce que je ne devais pas ! le maître du bain voulait me prendre mon panier où il y avait deux serviettes, du savon, un couteau, un coquetier.

Le tribunal a condamné à 25 francs d'amende cette habituée du bain à tout faire.

JULES MOINAUX.

ITALIE.—NOUVELLE EXÉGÈSE DE LA DOCTRINE POLITIQUE DE M. DI RUDINI.—

LA TEMPÊTE.—Sur le renouvellement de la triple alliance, M. di Rudini a donné, le 13 juin, au Sénat italien, une nouvelle exégèse de sa doctrine politique, à propos de la discussion du budget des affaires étrangères. Le président du conseil a déclaré que les engagements de l'Italie vis-à-vis de l'Allemagne et de l'Autriche lui laissent toute liberté au sujet de l'intensité de ses armements, protestant, au surplus, de ses sentiments pacifiques, mais persistant dans la résolution de se préparer à une éventualité de guerre. Rappelant ensuite la chute de Venise, M. di Rudini a ajouté qu'il valait mieux périr les armes à la main que de mourir d'anémie. "Or, fait observer la *Liberté*—c'est précisément dans les méandres de sa politique perfide et insidieuse, que Venise s'est prise et s'est suicidée. Des paroles rassurantes comme celles-là, ont toujours du retentissement dans une Assemblée où les gens qui ont bonne envie de vivre, sont toujours prêts à applaudir à l'idée de voir mourir les autres. Si jamais l'idée a quelque chose à redouter, c'est de l'Allemagne et de l'Autriche, auxquelles elle a livré l'empreinte de ses serrures. M. di Rudini finira par nous persuader que M. Crispi, en se retirant, a fait les cornes à son pays, et que de ces cornes est né son successeur"

Une effroyable tempête de grêle qui a duré trente minutes s'est déchaînée sur les provinces de Mantoue et de Padoue, causant des désastres irréparables.

Un ouragan de grêle a ravagé également la province de Parme. Les feuilles des mûriers sont détruites. La récolte des vers à soie est complètement compromise.

LES GRÊLES EN FRANCE.—(Suite.)—Nîmes, 14 juin.—Une violente tempête, qui sévit sur notre département depuis trois jours, occasionne des dégâts considérables.

A Beaucaire, Uzès, Pont-Saint-Esprit et Roquemaure, des arbres ont été arrachés ; plusieurs vignobles sont détruits ; des grappes de fruits jonchent le sol. Les payses sont ébranlés.

Le station a été d'une violence inouïe.

À L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.—LE VÉLOCIPÈDE.—Si le vélocipède peut mener vite et bien celui qui l'enfourche de ses deux jambes, il peut également, paraît-il, conduire à une affection spéciale du pied, dite arôtrite médio-tarsienne—affection qui aurait pour cause l'effort de pression opéré par le pied sur la pédale de l'appareil. C'est le docteur Laviolle, médecin de l'établissement thermal de Dax, dans les Landes, qui a reconnu et déterminé les caractères de cette affection, dont l'étude est d'autant plus nécessaire, que non seulement elle intéresse un nombre de plus en plus grand de vélocipédistes, mais qu'elle entraîne, parfois, la déformation du pied.

LE CHIENDENT DANS L'ALIMENTATION DES CHEVAUX.—On remarquait, dernièrement, chez un fermier des environs de Valenciennes, France, le magnifique état des chevaux. Le cultivateur s'empressa de faire connaître sa recette. Après le labour, il ramasse le chiendent, et, loin de le brûler, il le lave et le mêle au foin qu'il donne aux chevaux. En quinze jours, on s'aperçoit des effets de son alimentation. L'essai est à la portée de tous.

SUISSE.—LA REVISION DE LA CONSTITUTION.—LES ÉVÉNEMENTS DU TESSIN.—Bellinzona, 16 juin.—Le peuple tessinois s'est prononcé dimanche, à la presque unanimité en faveur de la revision de la Constitution. La révision de la Constitution réclamée par les libéraux, a été votée à près de 500 voix de majorité contre la revision par le Grand Conseil, que préconisaient les conservateurs. C'est donc un succès pour les libéraux.

Le conseil fédéral s'est prononcé pour l'amnistie en faveur des personnes compromises dans les événements du Tessin.

LES RÉGIMENTS D'ARTILLERIE EN FRANCE.—L'*Echo de Paris* prévoit que le nombre des régiments d'artillerie sera porté de 36 à 40.

UNE CURIEUSE DÉCOUVERTE.—On va expérimenter, publiquement, à l'institution des sourdes-muettes de Bourg-la-Reine, près Paris, un appareil dû à l'invention de Verrier, vicaire général de Sidon, et qui, s'il tient les promesses qu'il a déjà données, constituera l'une des plus curieuses et des plus utiles découvertes qui aient été faites depuis longtemps. Grâce à cet appareil, en effet, les sourds-muets pourront non seulement recouvrer, peu à peu, l'ouïe perdue, mais encore être démutisés.

Dans le cabinet d'un directeur lyrique :

"J'ai la votre partition..... C'est très fort..... mais sacrebleu..... il n'y a pas une seule mélodie."

"Ah ! ben ! dites donc, vous ne voudriez pas que je vous fasse de l'Auber !"

Le mot a été dit à M. d'Ennery par un jeune compositeur qui reçut de son librettiste cette simple réponse :

"Mais si ! mais si ! Essayez !"

A....., ayant eu à se plaindre d'un individu qui promène, partout, sa prétention de nullité, avait déclaré qu'il lui donnerait sa botte quelque part.

Quelqu'un lui dit :

—Il va venir vous demander raison.

—Eh bien ! je suis sous les armes ; *je suis chaussé !*


MARSILAN.—Décédé, le 29 juin, PIERRE MARSOLAN, à l'âge de 67 ans, natif de Mellent, Gers, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. de sa dernière résidence rue Congrès, No 27.

**Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice** (Casernes et Versailles).—Nouvelle Orléans, 30 juin 1891.—Décédé hier lundi, à l'âge de 67 ans, le sociétaire PIERRE MARSOLAN, natif de Mellent, Gers, France. Les officiers et membres de la Société sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Congrès No 27.

Par ordre de SEBASTIEN ROY, Président.
F. A. MILLER, Secrétaire protem. 30juin—1f

DEHART.—Décédé hier matin à 7 heures à l'âge de 57 ans, Mme Veve J. A. DEHART. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, mardi, à 4 1/2 heures. Le convoi partira de la résidence de son fils A. J. Deehart, No 10 rue Royale, entre Canal et Common.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur et le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT
120 rue Royale, coin Toulouse.

6 Jui—6 m

VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie.
Ver, enfant environ 2 heures sans jeûne ni trouble.
Dr DAVID,
57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médecines.
Anémie, Rachitisme, Constipation, Hémorrhoïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie, Rhumatisme, Difformités, guéries par un nouveau système de Gymnastique médicale, et de massage, applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.
7 mars—1an

Avis.
BELLE OCCASION.
Le soussigné voulant se retirer des affaires, offre à vendre sa fabrique de chocolat et Confiserie, située rue Royale, No 119. Cette fabrique de Chocolat est des mieux installées avec des machines modernes et en parfait état. Machine à vapeur, machine à gaz et le tout en parfait état.
P. GISCLON.
28juin—1m—Dim Mer Ven

Banque Mutuelle Nationale.—Nouvelle Orléans, 27 juin 1891.—A une réunion du Conseil de Direction tenue le 26 de ce mois un dividende de Quatre Dollars par action a été déclaré payable sur demande.
JAS. J. TARLETON,
28 juin—3f Caissier

Avis spécial.
Bureau du New Orleans City & Lake R. R. Co.—27 juin 1891.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs, tenue le 10 courant, un dividende trimestriel d'Une Piastre et Soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 10 juillet 1891.
Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.
O. W. BREDOW,
26 juin au 10 juillet Secrétaire.

Compagnie d'Assurances Germania—51 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, La.—Un dividende semi-annuel de 5 0|0 sera payé aux actionnaires à partir du 1er juillet 1891.
EMIL WEBER,
27juin—3f Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Laharpe.—Nouvelle-Orléans, 24 juin 1891.—A une réunion régulière du Bureau des Directeurs, tenue le 6 de ce mois, un dividende de Deux (2 0|0) pour cent sur le fond-capital a été déclaré sur les profits des trois (3) dernières mois, payable à partir du 4 juillet 1891.
Le livre des transferts sera clos les dix (10) jours qui précéderont la date fixée pour le paiement du dividende. Dividendes payés de 9 heures A. M. à 1 heure P. M.
25 juin—11f, P. COUGOT, Secrétaire.

Compagnie de l'Hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans, 23 juin 1891.—A une réunion des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de Cinq pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 1er juillet prochain, au bureau de MM. Moore, Hyams & Co., No 33 rue Chaudelet.
JNO. KILSHAW,
24 juin—7f Secrétaire.

Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans.—28 juin 1891.—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de Trois pour cent a été déclaré payable le et après le 1er juillet 1891 aux actionnaires enregistrés à cette date.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
28 juin—7f


## Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées ? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse ; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

## La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallicher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit :

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage ; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie ; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

## Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

## L'eau Empoisonnée !

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des

Citernes mal entretenues,

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des

Citernes nettoyées

— Par la —

SEDIMENT Machine Co.
35 rue Union, coin Carondelet Nouvelle Orléans, Lne.

## Est pure et saine.

Que vous vous absentiez ou demeuriez en ville, faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.
27 juin—3 mois


Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert pour la saison. 5 mai—2m

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fonte d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont vé ritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations soignées une spécialité.
20—

NEW ORLEANS
Co-operative Banking Association,
42 & 44 RUE CHARTRES.
Ont commencé les affaires à partir d'aujourd'hui, 1er juin 1891.
P. M. SCHNEIDAU, Président.
F. MULLER, Caissier. 4 juin—7f


## Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMESTRIEL.

NOUVELLE ORLEANS, 27 juin 1891.

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Prêts à échéance et escomptes | $1 002 197 49 |
| Surtirages | 4 378 85 |
| Bons des Etats Unis pour garantir la circulation | 50,000 00 |
| Primes sur des Bons des Etats Unis | 1 000 00 |
| Autres bons Etat et ville | 374 814 50 |
| Immeubles, meubles et installations | 6 141 21 |
| Fonds de rachat cinq pour cent | 2 250 00 |
| Prêts sur demande $149 488 67 | |
| Change à vue sur New York 76,144 56 | |
| Echanges étrangères 45,077 71 | |
| Dû par les banques et banquiers 37,832 76 | |
| Chèques pour le Clearinghouse 108,196 48 | |
| Monnaie courante et espèces 433 218 09 | $1 149 947 76 |
| | $2 340 729 81 |

PASSIF

| | | |
|---|---|---|
| Fonds capital | | $425 000 00 |
| Fonds de surplus et profits indivis | | 151,147 22 |
| Dividendes non payés | | 14,343 00 |
| Circulation | | 45,000 00 |
| Dépôts individuels | $1,374,517 17 | |
| Dû aux banques et banquiers | 336,722 42 | 1,711 239 59 |
| | | $2 340,729 81 |

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
CHAS. H. CULBERTSON, Assist. Caissier.
PIERRE LANAUX, Président.
L. C. KEEVER, Vice-Président.
28 juin—7f


Avis.
L'adjudicataire des privilèges, bars, restaurants, ice cream, gâteaux, limonades, soda, jeux et amusements divers (pour la fête française du 14 juillet prochain, aux Fair Grounds) fait savoir aux personnes qui voudraient acheter un ou plusieurs de ces privilèges, qu'elles peuvent s'adresser à M. J. A. Buisson, coin Bourbon et Toulouse, tous les jours, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. 23juin

AVIS.
Les personnes ayant besoin de la puissance électrique pour mettre en mouvement les éventailles fixés au plafond, les petits éventails en cuivre, les éventails d'épuisement, les presses d'imprimerie, les ascenseurs, les pompes, les engins dans les ateliers de machines, les fabriques, les moulins, en un mot pour servir de puissance motrice là où l'on emploie les machines à vapeur et les machines à gaz, feront bien de visiter l'"Eddy Electric Mfg Co.", au coin des rues St-Charles et Gravier. E. H. McFall, agent.
Moteurs de tout genre échangés, sans frais additionnels, pour les moteurs Eddy avec grande économie de dépenses pour l'exploitation.
23 juin -1m

Mme Vve U. Rambaud
Ayant loué l'Arcade House à Biloxi, Mississippi, pour tenir une pension privée, prévient ses amis et le public en général, qu'elle a fait l'ouverture le 17 mai 1891. On y trouvera en tout temps une bonne table et tout le confort désirable. 12 mai—2m

C. LAZARD & Cie
ES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven

PAPIER DE TENTURE.
Grande ouverture de notre Département de Papiers Peints ou Papier de Tenture, LUNDI 22 juin.
En outre de nos Tapis, Nattes, Stores, nous avons organisé le Département ci-dessus et nous espérons que nos clients s'en trouveront bien ; ils pourront aisé ment bâtir et décorer leurs maisons sans passer d'un établissement à un autre et obtenir l'ensemble et l'uniformité désirables. Nous nous sommes assuré les services de M. B. W. BRITTON, de Cincinnati, qui se fera un devoir de guider nos clients dans leurs choix et de les assister pour les décorations intérieures.
Afin de faire connaître notre nouveau Département, nous comprenons qu'il est indispensable d'offrir au public des avantages extraordinaires sous le rapport des prix, en dehors de la nouveauté et de la beauté des articles dont se compose notre stock. Nous nous sommes donc décidés à vendre 30,000 rouleaux de modèles choisis à 5 sous le rouleau, et les qualités *supérieures en proportion.*
C'est le moment de poser les Papiers de Tenture. Les hôtels, les restaurants, les bureaux, etc., doivent profiter de l'occasion. Envoyez vos ordres à temps, et ils seront immédiatement remplis.

LEOPOLD LEVY,
133 RUE DU CANAL.
Le magasin de Tapis, de Papiers Peints de Nattes et de Stores le meilleur marché de la ville.
Et maintenant le magasin de Papiers Peints le meilleur marché de la Nlle-Orléans.
1Oct1890—1an—DMaJ

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. ODDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov 90—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 90—1an

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !
LÉON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mer lun

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 Jan 91—1 an

DENTISTES.
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après la difice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
Près DAUPHINE.
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes modèles vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux rocoulus supérieurs.
25 août—

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commun.
J. TUYES, Président.
EDW. J. ROBET, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS :
M. Abascal, H. Larousini, Edw. J. Robet, Jos. Bayle, Jules Andrieu, Gust. Pitot, H. Gally, J. P. N. Baquié, E. J. Demarest, Chas. E. Schmidt, J. W. Hincks, Jules Tuyès.
24 fev 91—1 an